

Pour les adeptes de l'évasion, Renault lance le Kangoo Be Bop

A ceux qui aiment prendre la route pour s'évader le temps d'un week-end, Renault propose depuis la mi-mars un nouveau véhicule : la Kangoo Be Bop. C'est la quatrième version du Kangoo assemblée dans l'usine de Maubeuge dont la flexibilité est désormais reconnue (Renault y a investi 232 millions d'euros pour la Kangoo sur deux ans). De fait, Christian Michel, son directeur, s'est fixé deux jours de montage par mois. Un objectif réaliste pour un véhicule de niche, même si Renault estime les réactions du public difficilement prévisibles « dans un marché oscillatoire ».

« C'est un véhicule rigolo, insolite et décalé, qui doit plaire aux couples possédant deux voitures ou à ceux qui n'ont plus d'enfants à charge et qui aiment la balade », explique Yves Lacoste, le directeur du programme. Le véhicule a fait l'objet de tests en France, en Allemagne et en Espagne. Le « concept car » avait reçu un excellent accueil à Francfort en 2007.

Le BeBop est compact (3,87 m de long) et se singularise par une carrosserie bicolore et des ambiances intérieures exclusives (BeFun) avec une vraie modularité du coffre. Pour les amateurs de discrétion, Renault propose un autre modèle en noir (BeChic). Les deux modèles possèdent beaucoup d'équipements en série (jantes en alliage, bandes latérales...).

Le BeBop possède, en outre, un portillon arrière et dispose d'une garde au sol renforcée de 20 millimètres. Renault insiste sur le côté « concentré d'espace et de lumière » : ses 3,9 m² de surface vitrée, ses trois toits en verre dont l'un coulisse vers l'avant et ses quatre sièges individuels dont les arrières, relevés de 9 centimètres, permettent une « vraie vision TGV ».



Renault n'a pas pris beaucoup de risques pour ce nouveau Kangoo : « si le BeBop se vend, Maubeuge en fabriquera, sinon l'usine poursuivra ses modèles standards ». La firme au losange n'a donc pas investi dans des transformations importantes. C'est pourquoi on peut regretter quelques « manques » malgré un prix relativement élevé : des sièges avant qui ne retrouvent pas automatiquement leur place après avoir basculé, des vitres arrière fixes, une porte arrière qui ne s'ouvre pas de l'intérieur et surtout l'absence de cache bagages (très utile pour ceux qui partent en week-end).

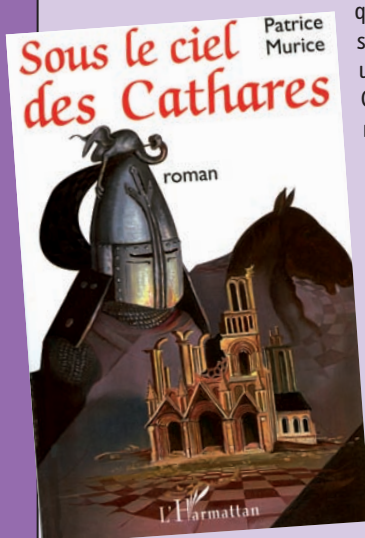
T. B.

Sous le ciel des Cathares

Auteur d'un premier roman intitulé *Le voleur de cathédrale*, le Roubaisien, Patrice Murice, récidive en publiant *Sous le ciel des Cathares*. Conçu comme une machine à remonter le temps, le récit nous emmène au cœur d'une communauté cathare ayant réellement existé, et

qui a été massacrée en 1114 à Soissons par la population. Il éclaire tout un pan de l'histoire oubliée des Cathares, dont le combat suicidaire raconté ici est prémonitoire des bûchers de l'Inquisition. L'auteur évoque ainsi ces temps troublés où les fondements même de l'Église étaient fortement troublés. « Dans mon roman, je n'apporte pas de preuves, mais je fais en sorte de démontrer qu'il n'est pas impossible que les faits se soient déroulés de la façon dont je les ai imaginés », explique Patrice Murice.

Sous le ciel des Cathares, de Patrice Murice. Editions Lharmattan.



La route du Louvre innove avec le marathon en équipe

La quatrième route du Louvre se déroulera le dimanche 10 mai prochain sur les 42,195 kilomètres qui séparent Lille et le futur site du musée « Louvre-Lens ». Organisée par la fédération régionale d'athlétisme, en partenariat avec la région Nord – Pas-de-Calais et de nombreux partenaires dont la CCI Grand Lille, cette manifestation originale mêle à la fois sport, santé et culture dans une parfaite ambiance de convivialité. Car les organisateurs ont souhaité depuis le départ créer cet évènement sportif ancré sur des valeurs régionales en contribuant à valoriser des territoires et leurs patrimoines auprès d'un public le plus large possible. C'est ainsi que de nombreuses manifestations sont organisées tout au long du parcours. Si le marathon reste l'épreuve reine, les coureurs pourront pour la première fois cette année participer au marathon en équipe. Ils pourront également s'inscrire au 10 kilomètres, à huit randonnées, à une randonnée handisport (handiLouvre)... soit au total, dix manifestations au choix. Le village départ est organisé à Lille Place de la République les 8 et 9 mai de 10 à 19h00 pour la remise des dossards.

T. B.

Quatrième route du Louvre, le 10 mai
Renseignements : www.laroutedulouvre.fr
Un call center est ouvert (Tel : 0820 22 59 62)

Christophe Marquilly n'a pas fini de jouer...

Pour lui, "Rien n'est joué". Le nouveau CD solo de Christophe Marquilly, ancien des Stocks, est sorti dans les bacs depuis le mois dernier. Un album instinctif de chansons rock et folk, chacune ayant sa personnalité, avec des influences celtiques sur deux titres.



Crédit Photo Christophe Blanquart

Quelles sont les influences sur cet album ?

C'est un disque éclectique. On y retrouve bien sûr la patte Stocks, c'est normal dans la mesure où j'ai écrit tous les titres du groupe. Mais dans cet album, j'ai joué sur l'émotion, les styles, les ambiances. Il y a le rock de base que j'aime bien : le rock américain et anglo-saxon, mais aussi des influences blues. Cependant, même si je suis guitariste, je n'ai pas mis de guitare partout, il y a aussi des rythmiques, des arrangements de guitare, et puis deux chansons celtiques, et des balades. Les quatorze titres sont inédits, je n'ai pas fait de remplissage, chacun a sa place. Ils parlent des inquiétudes d'aujourd'hui, qu'on a tous : la recherche de l'amour, j'aborde aussi les thèmes de la violence, ou de la pollution... Je suis resté fidèle au trio guitare basse et batterie, mais il y a aussi du violon et de la cornemuse pour les atmosphères des chansons celtiques.

Rien n'est joué... Pourquoi ce titre ?

C'est d'abord une chanson. Rien n'est joué, ça signifie qu'il faut essayer de continuer à croire à son destin. Ce que j'ai appris au fil du temps, c'est à ne pas désespérer. Donc, avec cet album, je veux juste essayer de redonner un peu d'espoir à ceux qui n'en ont plus. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Moi qui suis un grand pessimiste, j'ai de temps en temps une lueur d'espoir. Je sais quand je suis heureux...

Bonheur, désespoir... comment ça se concrétise musicalement ?

Le bonheur, c'est la scène, c'est jouer, c'est avoir le regard du public. C'est physique, très physique. La souffrance, c'est quand il y a de l'incompréhension sur ce qu'on est vraiment. La souffrance, c'est d'avoir envie de jouer. Mais pour ça, il faut de la notoriété, il faut pouvoir accéder au public, et ce n'est pas évident.

Ecrire un album, c'est du bonheur ou de la souffrance ?

C'est du doute, c'est de la remise en question permanente. Il y a des chansons que j'ai en tête depuis dix ans, mais que je laisse de côté car ça ne prend pas.

La musique de Christophe Marquilly aujourd'hui est-elle différente de celle d'hier ?

Avant, j'étais plutôt "chien fou", tant en guitare qu'en chant. Ça a donné cette énergie qui a fait le succès de Stocks. Aujourd'hui, musicalement, je suis plus acoustique, je suis moins à la recherche de sons gras, saturés. J'accorde plus d'importance au texte, je prends aussi plus de plaisir à chanter. Avec cet album, j'ai voulu que mes chansons parlent pour moi. Si j'arrive à ça, j'aurai gagné mon pari.

Propos recueillis par Emmanuelle THEYREZ

Une Louche d'Or pour la meilleure soupe

Le Festival International de la Soupe est un concours humoristique, symbolique et festif autour du thème fédérateur de la soupe, seul plat commun à tous les continents. Tout le monde est invité à concocter "la" soupe défiant toute concurrence pour remporter la Louche d'Or 2009. Les participants sont également incités à proposer leurs idées, leurs spectacles...

Outre la participation active des festivaliers, ce concours met à l'honneur les cultures des cinq continents à travers une programmation culturelle riche et variée, qui touche à toutes les disciplines (musique, théâtre, fanfares, arts de rue, danse, cuisine, spectacles chez l'habitant...).

Un Réseau européen...

Depuis 2002, la soupe déborde en Europe avec la création du réseau S.O.U.P.E (Symbole d'ouverture et d'union des peuples européens). Désormais, il siège à Bruxelles et reçoit le soutien de l'Union européenne. Ce qui permet à des villes comme Barcelone, Bologne, Cracovie, Bruxelles, ... de proposer leur propre Louche d'Or! Le gagnant du concours est d'ailleurs invité à remettre son titre en jeu dans l'un de ces festivals européens...

Le Festival International de la Louche d'Or a lieu tous les 1^{er} mai depuis 2001 dans le quartier de Wazemmes à Lille. Cela représente plus de 600 artistes, 150 "faiseurs de soupe" et 50 000 spectateurs. Plus qu'un festival, c'est un véritable projet de société qui vise à se faire rencontrer et découvrir les citoyens et les cultures du monde. Il se construit donc à plusieurs, avec une éthique, une charte... et dépasse aujourd'hui nos frontières.



Crédit Photo NJ - Skénéa

Festival de la Louche d'Or
Dimanche 1^{er} Mai 2009 de 15h à minuit quartier Wazemmes, Lille
Contacts : Tel : 03 20 31 55 31 - Fax : 03 20 12 05 62
www.attaca.com - attaca.sun@laposte.net